

Financement de la santé au Maroc : progrès et défis

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie - 18 décembre 2019

La Chambre de commerce Britannique (Britcham) a organisé le mardi 10 décembre 2019 à Casablanca, une Conférence-débat autour du thème : «Financement de la santé au Maroc : Progrès et défis».

Pour animer cette rencontre, les organisateurs ont fait appel au D^r Abdelouahab Belmadani, directeur de la planification et des ressources financières au ministère de la Santé, D^r El Houcine Akhnif, chargé de programmes de l'Organisation mondiale de santé (OMS), et le P^r Chakib Nejari, président de l'Université Mohammed VI des sciences de la santé. Quant à la modération de cette conférence, elle a été assurée par l'expert pharmaceutique D^r Rachid Lamrini.

Le PDG de GSK a néanmoins déploré la part du PIB consacrée à la santé. Celle-ci stagne aux alentours de 6% avec un reste à charge patient qui avoisine les 50%. Pour rappel, la part moyenne du PIB allouée à la santé est estimée à 10%. Ceci se traduit par une dépense moyenne annuelle ne dépassant pas les 160 dollars. À titre de comparaison, cette moyenne est de 2200 dollars en Turquie et 4.000 dollars en France.

Le D^r Abdelouahab Belmadani a commencé sa présentation en indiquant que la Constitution rend la généralisation de la couverture médicale inéluctable, d'autant plus que la transition épidémiologique que connaît le Royaume s'accompagne d'une augmentation des pathologies

généralisation de la Couverture sanitaire universelle.

De son côté, le D^r El Houcine Akhnif a insisté sur la nécessité de mettre en place un cadre conceptuel de la gouvernance adapté au contexte national.

Le P^r Chakib Nejari a, pour sa part, insisté sur la nécessité d'innover dans la mobilisation des ressources et de s'ouvrir davantage sur l'innovation technologique, notamment en exploitant les opportunités offertes par la télémédecine et l'intelligence artificielle.

Les trois présentations ont été suivies d'un débat très intéressant



D^r Rachid Lamrini, D^r Abdelouahab Belmadani, D^r El Houcine Akhnif et P^r Chakib Nejari

Cette rencontre a été introduite par Nouredine Afouaiz, président-directeur général de GSK Maroc qui a fait part à l'assistance des défis auxquels devrait faire face le Maroc, pays où on assiste à une augmentation de l'espérance de vie qui s'accompagne d'une augmentation des dépenses de santé.

chroniques comme le diabète et les affections cardiovasculaires.

Pour ce directeur de la planification et des ressources financières au ministère de la Santé, le partenariat public privé (PPP) constitue une alternative pouvant contribuer à pallier les insuffisances liées à l'offre de soins et accompagner la

qui a mis en exergue l'intérêt des participants à cette conférence-débat pour la thématique programmée par la Britcham et qui a soulevé l'incohérence de la politique pharmaceutique qui fait de la baisse des prix du médicament l'unique levier pour améliorer l'accès aux soins.